

Chapitre 4 : La peine après la haine

- Stop ! Udesla ! Cria une voix féminine.
- Mais mère ! Répondit une voix d'enfant, d'a peu près l'âge de 11 ans.
- Pourquoi t'amuses tu a tuer ces pauvres rats womps qui ne t'ont jamais rien fait ? Rétorqua la femme.
- Elle ne mérite que ce qu'ils leurs arrivent. Bien fait pour eux.

Udesla Kaden, et sa jeune mère de 28 ans, Aibala Kaden. La relation mère/fils n'est que trop compliqué. Suite au décès du père lors d'une terrible bataille, Aibala se vit forcé de s'occuper seule de son fils unique, un enfant qui paraissait être faible à ses yeux. Fils ou non. Le voir tuer des rats womps avec une branche l'inquiétait de plus en plus, ne souhaitant pas que Udesla fasse les mêmes erreurs que son défunt père. Lors de son huitième anniversaire, son baptême du feu eut lieu. Il fut envoyé avec une escouade pour combattre de simples autochtones. Il surviva au combat de la pire des manières. Dans un coma. Il finit par se réveiller quelques jours plus tard, avec une migraine atroce. Pour sa mère, ce fut une déception. Son père toujours en vie à ce moment là, refusait de croire que son jeune fils échoua aussi lamentablement à son baptême du feu, comme le voulait la tradition Mandalorienne. Son réveil ne fut qu'une avalanche de reproches. Udesla commençait à croire qu'a ce moment précis, tout amour à son égard était impossible, que l'accès au bonheur et au bien-être lui était interdit. Il ne se dit pas que son échec pourrai le remettre en question... Il commença a détester puis ensuite haïr ses propres parents, son clan tout entier. Udesla était aveuglé par la haine, alors qu'il n'avait que 8 ans. Il versait ses larmes en secret, continuant de se lamenter sur son sort, a se dire qu'il est l'exclus du clan et que jamais personne ne pourrai comprendre sa situation. Jamais. C'est alors qu'il eut de son premier piège mortel. Il mit en place son plan pendant une nuit étoilée, il prit la beskar'gam de son père et la fractura de l'intérieur avec l'aide de ses outils. Une fracture assez large pour permettre la perforation avec un simple tir de blaster. Vu de l'extérieur, elle semblait normale. Or, ce ne serai pas son premier meurtre prémédité...

Le lendemain, Udesla se leva à la première heure pour voir son père partir au combat. Il le fixa avec un regard hypocrite, faisant croire qu'il aime son père alors que c'est faux. C'est la dernière fois qu'il vit son père en chair et en os... Aibala partit sans même regarder son fils, qui lui ne tourna la tête que pour méchamment regarder sa propre mère, projetant d'en finir avec elle quand il sera plus fort et plus expérimenté. A l'école, Udesla est surnommé « Skira » par ses camarades, dû a sa tendance à toujours vouloir se venger de tout ceux qui oserai lui faire la moindre chose. Il resta toujours dans son coin, refusant catégoriquement la compagnie des autres enfants Mandaloriens, qui se disent enfants modèles. Sa haine envers ceux qui se pensent en sécurité commença ici. Il avait déjà tué une fillette auparavant, et n'hésiterai pas à recommencer si cela s'avèrerai nécessaire. Sa haine envers le peuple Mandalorien grandissait de jour en jour, d'année en année. Jusqu'à ses 11 ans, où il projetait d'enfin terrasser sa propre mère, celle qui l'a élevée, nourrie et entraînée. Udesla demanda à Aibala de le rejoindre au coucher du soleil, au sommet d'une falaise. Mère et fils se firent face, l'une pensant qu'il s'agit d'un autre entraînement dont le résultat serai toujours le même, et l'autre un combat à mort. Le duel eut lieu sans qu'aucun mot ne soit prononcé. Udesla fut le plus prévisible des adversaires pour Aibala, qui commençait a voir qu'il agit et combat sous l'influence de la colère. Une colère noire. A chaque assaut que Udesla fit, Aibala esquiva et le fit tomber à terre, comme ça. Mais soudain, le fils sortit un poignoir. Udesla attaqua sa mère avec l'envie de la tuer une bonne fois pour toute afin de calmer sa haine, qu'il canalisa depuis trois longues années. Il n'eut plus le contrôle de rien, il agissait par instinct. Aibala esquiva les coups de poignoir de son fils haineux. Puis le frappa avec un mauvais coup de pied en plein visage, qui brisa le nez

d'Udesla. Le fils regarda la mère d'un regard furieux, noir. Sans aucun amour envers elle. Il revint à la charge. Et se fit mettre à terre une fois de plus, tout proche de chuter du haut de la falaise.

- Arrêtes, Udesla. Tu vois bien que j'ai l'avantage sur toi.
- Non... Jamais... JAMAIS ! Hurla l'enfant en sanglot.
- Udesla ... Arrêtes !

Udesla se remit debout et attaqua sa mère à l'aide de son poignoir. Puis vint le coup fatal. Une zone non protégée par une plaque de beskar, un organe vital touché. Le côté droit de l'abdomen, où Udesla planta son poignoir. Aibala ne tarda pas à se mettre à genoux, la bouche en sang et la vue qui commence à se troubler. Elle finit alors par s'écrouler, Udesla se tena debout devant elle.

- Tu... Tu n'est pas mon... fils...
- Je ne l'ai jamais été. A tes yeux. Ou ceux de père.
- Ce n'est pas vrai... Dit alors Aibala, qui lâche ses dernières larmes.
- Vous ne voyez en moi qu'un mécréant, un faible qui se soucie plus du sort des autres qu'au sien... Vous pensiez que je n'aurai jamais l'étoffe d'un guerrier ! Je n'ai que onze ans, mais je ne crois déjà plus en l'amour, l'amitié ou la confiance.
- Udesla...
- Tais-toi ! La fermes ! Tu n'est plus ma mère. Tu ne le serai jamais. Udesla Kaden est mort quand toi et père aviez décidés de vous soucier de l'héritage plutôt qu'à votre propre fils. Le peuple Mandalorien me dégoûte au plus point. Et toi aussi. Il ne restes plus que Skira. L'enfant qui haït les Mandaloriens et tout ce qu'ils représentent.

Ainsi s'éteignit Aibala Kaden. Sous les yeux d'un enfant qui succomba à la haine, et tua ses parents par vengeance. Le manque de reconnaissance, d'affection, ont fait ce qu'il est devenu aujourd'hui. Un homme aussi froid que la glace de Hoth, un guerrier au cœur de pierre.

Skira à désormais 29 ans, et est devenu un assassin redouté. En regardant Mirja dormir, il ne peut s'empêcher de penser à sa mère. Il lâcha un sourire. Non pas un sourire mesquin, mais un sourire heureux, un bonheur de voir sa mère à travers l'image de Mirja. Il le savait depuis le début, et c'est là la raison pour laquelle il épargna Mirja. Car sa seule présence suffit à apaiser sa conscience, rempli de colère, de vengeance et de meurtres. Skira commença à avoir des remords quand au meurtre de sa mère. Des larmes coulèrent le long de son visage, une chose qui ne s'était plus produite depuis fort longtemps. Il s'en rendit compte, et cela semblait le satisfaire. Pour la première fois de sa vie, il ressentait de la peine, et de la tristesse.